

Au programme de la séance de ce soir :

## L'opéra, art suprême ?

*Monique Dautemer, musicologue unanimement estimée, montrera lors du Café Philo de ce soir la place à part de l'opéra au sein de l'art musical en parcourant l'histoire de cet art qui est peut-être l'art suprême...*



Après une longue genèse dans le sein des cénacles florentins de la Renaissance, l'Opera in Musica, (œuvre en musique) ainsi que l'on dénommait noblement cet art comme étant une réunion harmonieuse de tous les arts, va se développer tout d'abord dans son berceau natal de la péninsule italienne en faisant appel aux plus grands artistes et poètes.

Très vite, dans le sillage de l'art italien, l'opéra va se répandre dans toute l'Europe, à l'exception de la France, qui se pose en rivale artistique de sa brillante voisine.

Au début, affaire de princes, de savants et de lettrés, cet art va se « démocratiser », devenant un miroir de la société et de ses aspirations comme l'est devenu le 7e art aujourd'hui.

Au XIXe siècle son audience s'élargit considérablement avec l'ascension de la bourgeoisie et si chaque ville digne de ce nom possède son théâtre d'opéra, les capitales en possèdent plusieurs.

Soumis à la censure, l'opéra est bien un miroir grossissant de l'histoire de son temps. Lieu où s'expriment toutes les passions tant sur scène que dans les lieux dévolus au public comme le Foyer, c'est à l'opéra que les artistes - musiciens, poètes, peintres, chorégraphes, chanteurs, danseurs, mais aussi ingénieurs - comptent se faire une renommée.

Tous, même les philosophes, s'occupent d'opéra : l'enjeu, moral et financier, est grand.

Son grand rival a toujours été le Ballet, genre plus universel puisqu'il n'y a pas le barrage de la langue, jusqu'à l'apparition et à la montée en puissance du Cinéma, puis dans le domaine de l'art vivant, de ce que l'on nomme commodément le Showbiz, qui a rendu l'opéra plus confidentiel tout en le forçant à se renouveler.

Opera, œuvre, l'œuvre, le grand œuvre, qui ne rêve par lui de devenir immortel ?

### dernière séance



Comme on pouvait s'y attendre, Jean-François Mattéi a attiré près de 140 personnes à l'Auberge Provençale.

Sur le thème de la barbarie, qu'il a exploré dans de nombreux livres, le philosophe a parlé sans notes devant un public qui a bu ses paroles.

De nombreuses questions lui ont été posées, particulièrement autour de la question de savoir si l'on pouvait, en dépit de l'aspect bien sombre du présent, garder un peu d'optimisme quant à l'avenir de la culture.

Une vingtaine de convives a prolongé la soirée avec un dîner autour de l'auteur du Regard vide.

### prochaine séance

#### La corruption dans le monde

Vendredi 17 avril 2009

Jean-Jacques Prompsy



Musicologue

### L'INTERVENANTE : MONIQUE DAUTEMER

Agrégée de l'Université, titulaire d'un DEA en musicologie de la Sorbonne, Monique Dautemer a créé l'option musique au lycée Dumont d'Urville en 1974, option dont elle s'est occupée jusqu'en 2005.

Chargée de cours à l'Université de Provence de 1990 à 2000, elle a également organisé le cursus en Nouvelles Technologies Musicales qui a vu le jour à la rentrée 2006 à l'Université du Sud, licence dont elle assure la codirection des études et les enseignements en Histoire de la musique et Analyse. Elle poursuit ses activités de conférencière-musicologue à l'Opéra de Toulon et au Festival de Musique de Toulon. C'est une musicologue réputée dans toute l'agglomération toulonnaise, et bien au-delà.

Elle animera ce soir pour la première fois une séance du Café Philo La Garde.